



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX Un an, \$1

Gazette des Campagnes

PUBLIÉE À SAINT-ANNE-DE-LA-POCATION, P. Q.

SOMMAIRE :

Revue de la semaine : Départ de Mgr Bégin pour l'Europe. — Sa Sainteté Léon XIII et l'Italie. — La "Maison de la Bonne Presse," à Montréal. — Le *Journal des Débats*.
Causerie agricole : Le beurre de la province de Québec, comme article d'exportation.

Sujets divers : Choix des grains de semence. — Culture des pommiers. — Culture des plantes racines. — Culture des fruits.

Choses et autres : Herbe fourragère à être introduite dans les pâturages (DACTYLE PELOTONNÉE), herbe des vergers. — Le sel comme fertilisant.

Recette : Moyen d'empêcher que les fruits soient atteints par les vers.

REVUE DE LA SEMAINE

Mgr Bégin. — Notre vénérable Archevêque, Mgr Bégin, doit partir aujourd'hui pour l'Europe pour diverses affaires concernant l'archidiocèse. Ce voyage ne devra être que de quelques semaines.

Encore une fois, notre digne Pasteur se rendra jusqu'à Rome pour déposer aux pieds du Saint-Père les hommages respectueux et dévoués de Son Eminence, notre vénéré Cardinal-Archevêque, du clergé

et des fidèles de l'archidiocèse de Québec, et pour lui demander de nous accorder à tous une de ces précieuses bénédictions pontificales qui portent avec elles des fruits de salut, des grâces de lumière et de force pour soutenir les bons combats.

Sa Sainteté Léon XIII et l'Italie. — Lors de la clôture du jubilé de Sa Sainteté, dans cette visite si touchante de toutes les paroisses du diocèse de Rome, qui étaient venues à leur tour, après nombre d'autres centres de la chrétienté, célébrer le grand jubilé, Léon XIII attendri, consolé d'être visité dans sa prison par ses fidèles diocésains, que l'iniquité sectaire lui interdit d'aller visiter personne, a fait entendre à l'Italie une parole d'espérance, une parole de salut et de paix.

Après avoir exhorté le clergé et le peuple de Rome, "ce bon peuple, fils premier-né de Notre affection et au milieu duquel Nous voudrions voir fleurir les biens les plus désirables," le Saint-Père ajoutait : "Rome souffre !... Autrefois y régnait, non pas sans doute le bonheur, que les institutions humaines ne peuvent donner, mais une aisance raisonnable, assurée du lendemain ; une vie reposée et réglée, où rien ne manquait de ce qu'on appelle le bien-être. Aujourd'hui, c'est tout l'opposé : c'est la ruine morale et matérielle."